COMPTE-RENDU, opéra. Paris, 28 sept 2019. FILIDEI : L'Inondation. Briot, Nahoun… Orch Philharmonique de Radio France. Emilio Pomarico, direction. Joël Pommerat, livret et mise en scène.



Compte rendu, opéra. Paris. Opéra Comique, 28 septembre 2019. Francesco Filidei: L'Inondation. Chloè Briot, Boris Grappe, Norma Nahoun… Orchestre Philharmonique de Radio France. Emilio Pomarico, direction. Joël Pommerat, livret et mise en scène. La saison s'ouvre à l'Opéra Comique avec la création mondiale de l'Inondation de Joël Pommerat et Francesco Filidei. L'Opéra contemporain d'après un texte de l'auteur russe Zamiatine est très fortement attendu, s'agissant du premier véritable livret d'opéra du metteur en scène français et du deuxième opéra du compositeur italien. Une distribution de prestige et les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France sont dirigés par le chef Emilio Pomarico.

Pelléas et Mélisande, Written on Skin…

l’Inondation 2019

L’Opéra Comique est dès ses débuts un endroit d’expérimentation, propice aux créations, bien plus audacieux historiquement que l’Opéra de Paris. Avec cette nouvelle commande d’opéra contemporain, la salle Favart affiche sa claire volonté de perpéter cette tradition. L’endroit où est née Carmen brille toujours de cette ouverture à l’expérimentation. Le succès récent d’une de ses coproductions, – qui a marqué l’histoire des créations à l’opéra, Written on Skin de George Benjamin, en témoigne. Nous voyons dans cette production une continuation d’une dynamique déjà en place.

L’histoire de l’opus est simple. Un couple – un homme et une femme, n’ont pas d’enfants. Ses voisins, oui. Une ado du bâtiment devient orpheline suite à la mort de son père. Elle est accueillie par le couple. L’homme trompe la femme avec l’adolescente. Il y a une inondation. Ça déborde. Alors ils sont logés chez les voisins. Tout s’améliore. La vie reprends après l’inondation. Le couple repart chez eux. L’ado disparaît soudainement. La femme tombe enceinte. Elle accouche. Elle avoue le meurtre de l’ado. Voilà.
Quant à la musique, elle est particulièrement agréable, accessible, souvent naturaliste, avec une présence importante des percussions, parfois exotiques. La direction du chef est d’une grande précision. L’écriture orchestrale est très réussie, l’écriture vocale est intéressante, mais il y a parfois des étrangetés au niveau de la prosodie. Parfois tous les éléments de la production vibrent en harmonie, et parfois, il y a un fort contraste entre sons et bruits imitant la nature et une articulation linguistique artificielle (il ne s’agît pas d’un artifice formel, comme serait l’Alexandrin, mais l’artifice se trouve dans un parler d’apparence informel, mais au final, forcé).

Les performances sont remarquables. **Chloè Briot** dans le rôle

principal de la Femme est une force totale et absolue (NDLR : la soprano a créé à Nantes le nouvel ouvrage Little Nemo de David Chaillou / janvier 2017 : voir notre vidéo classiquenews). Elle fait preuve d'un travail d'acteur remarquable et d'une force physique insoupçonnée. Son chant charnu est parfois troublant d'intensité, comme son investissement sur scène, délectable. Une révélation ! Son partenaire le baryton **Boris Grappe** dans le rôle de l'Homme a un certain magnétisme scénique, efficace et sans prétention. Sa voix est percutante et seine, et il est parfois tragi-comique dans l'expression, ce qui correspond parfaitement à l'œuvre. Le contre-ténor **Guilhem Terrail** est une découverte tout à fait réjouissante! Dans son rôle de narrateur, il est excellent ; le timbre de sa voix, superbement projetée ajoute un je ne sais quoi de mystérieux à la représentation.

Enguerrand de Hys en père de famille / voisin a une présence théâtrale et vocale à la fois captivante, attendrissante. Il est en excellente forme comme l'est aussi sa partenaire **Yael Raanan-Vandor** en mère / voisine. La chanteuse israélienne a une voix profonde et touchante ; au niveau théâtrale, sa performance est tout aussi tendre qu'intense. Le rôle de l'adolescente est dédoublé, interprété par une comédienne, **Cypriane Gardin**, irréprochable, et la soprano **Norma Nahoun**, fait ses débuts à l'Opéra Comique : sa partie est riche en effets expressifs et curiosités, et sa performance s'élève au-delà du défi musical, pour notre plus grand bonheur.

La conception scénique n'est pas sans rappeler celle de Written on Skin. Le décors unique d'**Eric Soyer** est un immeuble d'habitation, de trois étages, où sont parfois projetées des vidéos (de **Renaud Rubiano**). Comme d'habitude chez Pommerat, le travail d'acteur est remarquable, l'expression physique maîtrisée, la nuance psychologique affirmée. Dans le programme de l'opéra nous lisons des éléments probants quant à la symbiose et collaboration entre l'auteur et le compositeur. Pommerat cherchant un compositeur-collaborateur avec qui il

n’y aurait pas de rapport de force, Fidilei croyant que l’opéra est mort et désirant le ranimer… Ces deux là, ce sont trouvés. Ils ont réussi. Mais à quoi ?

En dehors du sens, si l’on accepte que l’apport réel n’a pas sa place dans cette création, la nouvelle production ne suscite que des applaudissements. **A découvrir à l’Opéra Comique encore le 1er et 3 octobre 2019**, avant de partir en tournée nationale et internationale l’année prochaine. Illustrations : photos © Stefan Brion / Opéra Comique / OC 2019

Filidei : Giordano Bruno à Gennevilliers



Gennevilliers. Filidei : Giordano Bruno. 14-21 avril 2016. Premier opéra du compositeur italien **Francesco Filidei** (né en 1973), **Giordano Bruno** réunit pas moins de seize chanteurs aux côtés de l’Ensemble Intercontemporain. Un événement lyrique (créé à Strasbourg en septembre 2015) qui est aussi le fruit d’une vaste collaboration européenne, consacré au philosophe hérétique et visionnaire, Dominicain visionnaire, **Giordano Bruno (1548-1600)** et pourtant condamné au bûcher par l’Inquisition romaine en 1600. Une tâche pour ce nouveau siècle baroque (XVIIème). Pour son premier opus lyrique, le compositeur contemporain Francesco Filidei met en musique le livret de Stefano Busellato, sur la « passion » de Giordano Bruno, chercheur astrologue / astronome brûlé vif

pour défendre une conception pourtant avérée de l'univers et de la place de la terre dans le cosmos… Pourtant, il fut dénoncé par son employeur, le traître Giovanni Moncenigo, à Venise. Le philosophe qui développa les théories coperniciennes, imaginant un univers infini et pariant sur la transformation de la matière fut aussi adepte de la magie, se passionnant pour l'hermétisme et la cosmologie, auteur satirique volontiers blasphématoire, voyageur visionnaire chassé d'un pays à l'autre : Bruno avait tout pour concentrer la haine de l'église, en particulier celle de ses supérieurs hiérarchiques, et finir sur le bûcher de l'Inquisition romaine en 1600 (après un procès mis en scène et instrumentalisé qui dura 8 années!. Un scientifique avisé et un libre penseur, sacrifié sur l'autel de la religion la plus conservatrice, défendue par ses adeptes les plus obscurantistes. Depuis nous savons que sa théorie était fondée.

L'opéra en deux parties et douze tableaux alterne scènes philosophiques et séances du procès, la délibération, le supplice ; il met en scène différentes situations de foule, à Venise dont une scène de carnaval et à Rome avec la scène de l'exécution. Le metteur en scène souligne « la puissance évocatrice de la musique qui renvoie à l'époque pré-baroque, avec des objets sonores très évocateurs ». « Outre les 4 solistes (Bruno, les 2 inquisiteurs, le Pape), le chœur est le moteur de l'action. Il fait du carnaval, une quasi transe, une bacchanale. Il est tour à tour une foule anonyme, les jurés, les témoins, les acteurs du supplice de Bruno ». La folie des hommes est collective.

La musique de Filidei exploite sa vaste érudition musicale, en particulier son appréciation personnelle de la musique de la Renaissance et du madrigal en particulier. Coloriste affûté, Filidei n'en oublie pas pour autant, un sens évident de l'efficacité dramatique (acte unique en 12 scène enchaînées, dont l'unité et la continuité font la fulgurance dramatique, théâtrale et visuelle). Dans le rôle-titre, c'est le baryton

français Lionel Peintre, au verbe mordant, à l'intensité humaine et fraternelle, habitée, hallucinée même qui frappe immédiatement. Après Gennevilliers, l'opéra est repris à Caen, le 26 avril 2016.



Gennevilliers. Filidei : Giordano Bruno. 14-21 avril 2016.
Théâtre de Gennevilliers
Les 15, 18 avril 2016, 20h30
Les 14, 19 et 21 avril 2016, 19h30
Durée 1h45En italien surtitré en français

Réservez en ligne sur le site du Théâtre de Genneviliers ou au

+33 1 41 32 26 26

Tarifs : de 7 à 24€

Le Pass ou la Carte : vos places librement à partir de 9€